

fait hommage ainsi que sa femme, dame Marguerite et sa mère, dame Amphélise, à l'abbé seigneur baron, pour les différents biens et maison qu'il a acquis sur la paroisse de Chazay (9).

Cette même année d'autres nobles seigneurs viennent prêter serment de fidélité et rendre hommage à Jocerand de Lavieu. Ce sont les de Varennes pour leur terre des Troches, entre Chazay et Morancé, nouvelle possession qu'ils venaient d'acquérir et qui était située près du domaine d'Albert de Fontanelles et de celui de Guichard de Costa (10).

Ce chevalier de Varennes, qui s'appelle Guichard, fait son testament en septembre 1287 ; il se dit : « infirme de corps, mais sain d'entendement ; il veut être enterré au cimetière de l'église des Frères Prêcheurs, à Lyon ; il donne cent sols viennois à la paroisse de Lucenay (où il avait de nombreuses possessions), entre autres sa vigne de Chalins ; à sa femme Antoinette 500 livres viennois, hypothéquées sur sa terre d'Oingt ; veut que ses deux filles, Hélène et Marguerite, soient religieuses à Anse, au couvent de Brienne (11) ; il donne 350 livres à sa fille Béatrix, femme de Guillaume de la Porte, etc. » Son fils Jean était chanoine de Lyon ; ses

(9) *Grand Cart. d'Ainay*, t. II, chart. XI.

(10) *Grand Cart. d'Ainay*, t. II, chart. LXVII. Arch. du Rhône. Fonds d'Ainay. *Invent. Pupil*, ch. 197.

(11) L'abbaye de Brienne, de l'ordre de Saint-Benoît, était située à Anse, en un lieu charmant, qui porte encore le nom de Paradis. Placée aux pieds du riche coteau de Bassieu, elle joignait au midi le château du Jonchey, ancien fief. Elle fut abandonnée en 1742, après certaines démarches faites par les religieuses auprès de la Cour de France, où leur vie dissipée et luxueuse avait été sévèrement jugée. De là vint l'ordre d'abandonner leur couvent et de se réunir aux religieuses de la Déserte, à Lyon. (Voir *Hist. d'Anse*, par Serrant, p. 113.)